

Rapport d'évaluation de protection effectué à Kikuku, Nyanzale et Kyaghala en Groupement Mutanda, Chefferie de Bwito, Territoire de Rutshuru

du 15 au 20 décembre 2019

I. INTRODUCTION

Depuis les affrontements du mois d'août 2019 entre les groupes armés (NDC/Rénové contre CMC Nyatura et alliés) ; suivis du lancement des opérations des FARDC contre les groupes armés actifs dans la chefferie de Bwito en septembre 2019, des affrontements récurrents ont été signalés dans la zone : d'un côté, les FARDC contre les groupes armés et de l'autre côté, les groupes armés entre eux-mêmes.

Trois groupements : Kihondo, Bukombo et certaines localités du groupement Mutanda (Kibirizi, Kikuku et Katwe) sont affectés par des affrontements dans cette chefferie. Cette situation a dégradé l'environnement de protection et humanitaire dans cette partie du territoire de Rutshuru. Des mouvements des populations ont été observés. Les PDI ont été accueillies dans des sites des PDI de Kikuku, Nyanzale marché, Kasoko, Kihondo, dans des familles d'accueil et dans des structures communautaires. Elles (PDI) vivent dans un état d'extrême vulnérabilité, exprimant des besoins multisectoriels. Lors des affrontements et pendant les mouvements de déplacements, s'observe également des violations des droits humains (les meurtres, les pillages, les coups et blessures,...) contre les civils et dont les membres des groupes armés sont des présumés auteurs.

Les récents affrontements intervenus entre août et novembre 2019, entre les groupes armés NDC/Rénové et les CMC Nyatura dans le groupement Kihondo, ont provoqué le déplacement forcé et massif des populations vers le groupement Mutanda dans les localités Kikuku, Kyaghala et Nyanzale dans la zone de santé de Kibirizi.

Selon l'alerte no 3184 remontée par OCHA, environ 467 ménages constitués de 2335 individus (nouveaux déplacés) ont été accueillis à Nyanzale, Kikuku, Kyaghala... où ils expriment des besoins multisectoriels (abris, articles ménagers essentiels, vivres...).

C'est dans ce contexte qu'une mission d'évaluation a été menée par l'équipe mobile d'INTER SOS/Rutshuru du 15 au 20 décembre 2019.

L'objectif de cette mission était d'évaluer de façon approfondie le contexte sécuritaire et de protection de la zone de déplacement (Kikuku, Kyaghala, Lusuli) et leurs environs (analyser les risques et les menaces de protection qui pèsent sur la population d'accueil et les PDI) ; évaluer le niveau d'accès aux services sociaux de base.

Pour récolter les informations indispensables à cette évaluation, 9 focus groups ont été organisés (à raison de trois par village) et composés de 14 personnes chacun. 12 entretiens individuels

avec toutes les couches, tenant compte de la diversité (PDI, résidents, autorités, société civile, leaders communautaires) ont été menés. La mission a aussi mis à profit l'observation directe pour bien cerner le vécu des PDI dans la zone.

- **Localisation et accessibilité**

- **Localisation**

La localité de Kikuku est située à 9Km à l'ouest de Nyanzale centre, celle de Kyaghala est située à 18Km à l'ouest de Nyanzale. Toutes sont dans le groupement de Mutanda.

- **Accessibilité**

Accès physique : la zone est accessible par véhicule poids lourds et poids légers en saison sèche, accessible par véhicule poids léger en saison de pluie. Le temps de voyage Goma-Nyanzale-Kikuku est de 11 heures par véhicule poids légers et de 15 heures pour les véhicules poids lourds. Suite au contexte sécuritaire précaire dans la zone, tous les véhicules réalisent deux jours pour ce voyage.

- **Accès sécuritaire**

Sécurisation de la zone : les risques sécuritaires pour l'accès des acteurs humanitaires dans la zone sont multiples (la présence des groupes armés sur les tronçons routiers, les affrontements entre les groupes armés dans les villages environnants la zone, le pillage des aides humanitaires, le braquage des véhicules humanitaires...).

Comme mesure de mitigation, convoier les véhicules humanitaires par la Monusco, sensibilisation des groupes armés sur le respect des interventions humanitaires.

Communication téléphonique : Les réseaux de communication existant dans la zone sont : Vodacom, Airtel, et Orange pour Nyanzale centre, Vodacom et Orange pour Kikuku, et Vodacom et Airtel sont opérationnels à certains endroits.

Stations radios : Les stations radios « la colombe », Pole FM, couvrent la zone. Elles sont suivies à Kitshanga, Kikuku, Kibirizi... Il est signalé l'existence d'une chaîne de radio « Uhuru FM » qui appartiendrait au groupe armé CMC Nyatura.

II. PRESENTATION DE LA ZONE D'EVALUATION

- **Situation sécuritaire**

La situation sécuritaire y est précaire. Depuis le mois de janvier 2019, il avait été signalé des affrontements dans le groupement Kihondo, en chefferie de Bwito. Ces affrontements opposaient les groupes armés NDC/Rénové en coalition avec Nyatura contre les FDLR/CNRD. Ces groupes

armés nationaux s'étaient coalisés pour chasser, dans la zone, les groupes armés étrangers FDLR/CNRD. Ces affrontements avaient causés d'importants mouvements des populations vers les zones environnantes telles que Mweso (dans le territoire de Masisi), Katsiru, Kasoko, Nyanzale, Bwalanda (dans le territoire de Rutshuru...).

En mars 2019, après la fuite des FDLR/CNRD vers la province du Sud-Kivu, il eut désolidarisation entre NDC/Rénové et Nyatura. Depuis cette période, il y a eu une multiplication d'affrontements entre ces deux groupes, pour le contrôle des zones notamment. Des intérêts purement économiques sont à la base de ces affrontements.

En mai 2019 des affrontements entre les NDC/Rénové et les CMC Nyatura ont été signalés dans les villages Katsiru, Luve (groupement Kihondo) et Kyaghala et Kinyatsi (groupement Mutanda), chefferie de Bwito. Toutes ces entités jadis contrôlées par les CMC Nyatura sont tombées entre les mains des NDC/Rénové.

Suite à cette situation, plusieurs ménages des villages JTN, Katsiru, Luve... (**environ 354 ménages**) se sont déplacés, les uns vers Mweso, Kashuga, Kitshanga (territoire de Masisi) et les autres (**environ 404 ménages**) vers le site des PDIs Kasoko, Nyanzale, Kihondo, Kikuku... (Territoire de Rutshuru). Ceux de Kyaghala (**environ 300 ménages**) ont fui vers Mirangi, Lusuli, Lusogha, Kanyabayonga (Territoire de Rutshuru). Ils ont tous été accueillis dans des familles d'accueil...

En novembre 2019, les NDC/Rénové ont attaqué les positions des CMC Nyatura et alliés¹. Les NDC/Rénové ont récupéré toutes ces positions sauf celle de Katsiru. Celle-ci est restée sous contrôle CMC Nyatura. Des graves violations des droits humains ont été commises par les deux belligérants :

Un garçon PDIs-retourné (12 ans) a été blessé par balle, une fillette PDIs-retournée (9 ans) a été violée. Tous deux ont été acheminés à l'HGR Mweso pour une prise en charge médicale. La population de Katsiru estimée à 8100 ménages de 29800 personnes, certains se sont réfugiés et avaient passé leur nuit dans le centre de santé Katsiru et d'autres, à la défense des FARDC sur la colline de Katsiru.

Le 05 novembre 2019 aux environs de 17h30' à Katsiru, groupement Bukombo, des éléments NDC/Rénové ont attaqué les positions des CMC Nyatura installées à Katsiru. Environ **4005 ménages de 20009 personnes** avaient fait un mouvement pendulaire dans la forêt environnante Katsiru. L'agglomération est tombée sous contrôle de NDC/Rénové.

Les activités socio-économiques sont paralysées. Le bilan provisoire était de 4 civils tués (2 femmes, une fille mineure et 1 homme). L'axe routier Mweso-Katsiru-Nyanzale était resté coupé à la circulation.

Les FARDC qui sont déployées dans la zone sont installées dans les grandes agglomérations (Nyanzale, Kikuku, Bwalanda, Katsiru, Kyaghala). Les environs d'où sont situés les champs des paysans sont sous le contrôle des groupes armés. Ceux-ci ravagent les champs vivriers des paysans en cette période de récolte. Cette situation expose la population à l'insécurité

¹ Situés à Muhanga, Kakuka, Luve en groupement Kihondo et à Katsiru en groupement Bukombo,

alimentaire. A part les champs, les usagers de certains tronçons routiers beaucoup fréquentés pour s’approvisionner en denrées sont aussi exposés aux mêmes risques de protection. Il s’agit par exemples des tronçons : Nyanzale – Katsiru ; Katsiru – Mweso ; Kishishe – Bambo ; Bambo – Kabizo ; Kikuku – Ibuga.

Il est important de signaler que l’accès à la terre n’a pas posé des problèmes dans les temps anciens en chefferie de Bwito. Mais c’est la gestion et la jouissance de cette dernière qui a posé des difficultés. Le propriétaire terrien est le coutumier. Ce dernier a accueilli des nécessiteux venant des divers coins de la province (Nande, Hutu, Tutsi, etc...) qui voulaient s’installer et, ils en ont eu sur convention de paiement de redevance de manière saisonnière. Avec l’avènement de la Magrivi, en 1993, les membres de la communauté Hutu avaient décidé de ne plus donner cette redevance qui, à leur avis, avait trop duré.

Le pouvoir coutumier étant lié à la terre, selon le détenteur du pouvoir, cette façon d’agir était une confiscation de la terre et du pouvoir coutumier. D’où la création des milices pour récupérer la terre confisquée. En 1994 avec l’arrivée massive des Hutu Rwandais avec des armes et munitions, les Hutu Congolais furent renforcés, pour mener des affrontements avec les Mai-Mai. Cette situation a été à la base de la création des divers groupes armés d’auto-défense ethniques jusqu’aujourd’hui. Si une solution n’est pas trouvée sur la question de redevance dans la chefferie de Bwito, la situation sécuritaire reste loin de se rétablir².

L’arrêt quasi-total des activités dans les grandes sociétés établies dans la chefferie de Bwito telles que : le JTN à Katsiru, ONG à Katsiru dans le groupement Kihondo, SOMIKIVU et Domaine de Katale dans le groupement Mutanda, etc. qui employaient des milliers de travailleurs, est l’un des facteurs favorisant la multiplication des groupes armés dans la zone³. Des jeunes qui pouvaient travailler dans ces entreprises se retrouvent désœuvrés, d’où leur enrôlement dans des groupes armés.

- **Mouvement des populations**

Statistiques des PDIs à Kyaghala

Localité d’origine	Nbre de ménages	Garçons	Filles	Femmes	Hommes	Localité d’accueil
Kitunda (gpt Kihondo)	36	56	65	31	32	Kyaghala
Mughumo (gpt Mutanda)	28	39	41	25	24	Idem
Busukura (gpt Mutanda)	14	35	42	13	14	Idem
Nyamalere (gpt Mutanda)	8	29	26	8	8	Idem
Total	86	159	174	77	78	

Source : comité PDIs de Kyaghala

Statistiques des PDIs-retournés de Kyaghala

² Source : Une autorité locale, société civile, Jeunesse,

³ Idem

Localité d'accueil	Nbre de ménages	Filles	Femmes	Garçons	Hommes	Localité de retour
Masisi (gpt bashali-mokoto)	30	52	43	39	31	Kyaghala
Nyanzale	600	490	680	208	613	Idem
Lusogha	720	502	729	240	730	Idem
Walikale Buleusa	130	158	130	180	130	Idem
Iyobora (gpt Kanyabayonga)	129	178	130	157	128	Idem
Kateku (Walikale)	176	196	175	261	176	Idem
Kanyabayonga	180	264	185	204	170	Idem

Source : centre de sante de Kyaghala

Statistiques des déplacés en famille d'accueils à Kikuku

Loc. de provenance	Nbre de ménages	Hommes	Femmes	Filles	Garçons	Loc. d'accueil
Kitunda, gpt Kihondo	213	199	213	301	309	Kikuku
Ruvumu, gpt Kihondo	28	26	28	84	99	Idem
Masiza, gpt Kihondo	86	81	86	172	101	Idem
Nyarubande, gpt Kihondo	81	77	81	243	251	Idem
Kabirangiro, gpt Kihondo	32	21	32	64	67	Idem
Rushaki, gpt Mutanda	45	32	45	112	117	Idem
Binyora, gpt Mutanda	39	31	39	132	146	Idem
Kitanda, gpt Mutanda	30	23	30	131	193	Idem
Total	554	490	554	1239	1283	3566

Source : Association de veillé humanitaire, comite des PDIs de Kikuku

Statistiques des personnes à besoins spécifiques parmi les IDP de Kikuku

Statuts	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
Pers. vivant avec handicap	13	7	8	7	35
ENAVES	-	-	17	7	24
Pers. de 3 ^e age	36	49	-	-	85
Femmes enceintes	-	36	-	-	36
Femmes allaitantes	-	162	-	13	175
Veuves	-	64	-	-	64
Total Gen.	49	318	25	27	419

Source : croix rouge, association veillé humanitaire, comite des IDPs de Kikuku.

Statistiques des nouveaux PDIs à Nyanzale

Localité d'origine	Nbre de ménages	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Localité d'accueil
Mubirubiru (gpt Kihondo)	458	222	236	997	1213	Nyanzale
Kitunda (gpt Kihondo)	291	135	155	639	774	Idem
Binja (gpt kihondo)	213	104	108	460	563	Idem
Mashango (Bukombo)	26	11	15	57	68	Idem
Rwankuba (kihondo)	210	99	111	455	553	Idem
Total	1198	571	625	2606	3171	

Source : Synergie des PDIs-retournés et rapatrié pour le Développement Intégral (SRDI)

• Dynamique sociale et culturelle

La chefferie de Bwito compte principalement 5 ethnies : les Hutus, les Nandes, les Hundes, les Kobo et les Tutsi.

A Nyanzale on trouve les Hutus, les Nandes, les Hunde et les Tutsi. Les Hutus sont majoritaire estimé à 60%. La cohabitation est fragile.

A Kikuku on retrouve aussi 4 principales ethnies : les Hutus, les Hundes, les Nandes et les Tutsi. L'ethnie Hutu reste majoritaire aussi.

Par contre à Kyaghala, il y a 5 ethnies : les Hutus, les Hundes, les Nandes, les Tutsi et les Kobo. Les Hutu sont majoritaire estimé à 60%. Leur cohabitation reste encore fragile car il s'observe encore de la méfiance et de l'intolérance entre communautés.

III. MENACES AUX DROITS HUMAINS ET LIBERTE FONDEMENTALE

• Situation des violations des droits humains

Les groupes armés sont actifs dans la zone d'évaluation depuis le mois de janvier 2019 jusqu'à ce jour. Ils sont à la base de plusieurs violations des droits humains (les meurtres, les viols, les coups et blessures, les pillages, le mouvement forcé de population, etc) pendant leurs affrontements et lors des incursions,

En octobre 2019, à Kitanda, groupement Mutanda, 13Km à l'ouest de Kikuku, 8 femmes PDIs qui fuyaient les affrontements entre le CMC Nyatura et le NDC/Rénové ont été violées par des présumés CMC Nyatura. Elles-mêmes s'étaient orientées au CS Kikuku pour une prise en charge médicale où elles ont reçu le Kit pep dans les 72 heures.

Le 11 décembre 2019 vers 11 heures, à Kiringa, groupement Kihondo, 18Km de Nyanzale, 5 personnes (une femme PDIs-retournée accompagnée de quatre filles), ont été violées avant que 4 d'entre elles soient exécutées. Une mineure s'est échappée de justesse avec des blessures graves au niveau de la tête. Elle suit les soins au centre de santé de référence CEPAC/Nyanzale.

23 enfants (dont 8 filles) ont été recrutés de force par les NDC/Rénové dans la localité Kyaghala en septembre dernier, dans le groupement Mutanda. Environ 10 d'entre eux (parmi lesquels 2 filles), ont été récupérés par les FARDC. Les autres sont restés.

- **Violences sexuelles**

Au cours de ces trois derniers mois, plusieurs cas de viols ont été enregistrés dans les localités Nyanzale, Kikuku et Kyaghala : 10 cas dans la localité Kyaghala, 38 cas à Kikuku et 14 cas pour la localité de Nyanzale⁴. En dehors de ces viols, il a été signalé des agressions physiques sur les femmes par les présumés CMC Nyatura dans les champs, par des civils dans la communauté ; les dénis des ressources dans des familles ainsi que des mariages forcés par des groupes armés NDC/Rénové et CMC Nyatura.

Les Kit pep sont disponibles dans les trois structures de santé. Leur approvisionnement est régulier par Hope in action (Nyanzale et Kikuku) et MEDAIR à Kyaghala. Il semblerait qu'il s'observe une certaine discrimination dans la prise en charge des survivantes des violences sexuelles à Nyanzale. Une survivante qui n'est pas passée par le point d'écoute de Hope in Action n'est pas servie facilement au Centre de Santé de Nyanzale. Ils exigeraient que chaque survivante transite par leur point d'écoute pour qu'elle soit servie⁵. Toutes ces exigences pêcheraient contre le principe de la confidentialité en matière des viols.

- **Protection de l'enfant**

- **les cas de viol d'enfants suivis des meurtres**

Des cas de viol sur les mineures ont été relevés dans cette zone. Les présumés auteurs sont des membres des groupes armés CMC Nyatura et NDC/Rénové. Le 11 décembre 2019, 4 filles PDI-retournées (15-17ans) ont été trouvées dans un champ par des présumés CMC Nyatura qui les auraient violés avant d'en exécuter 3 parmi elles au village Kiringa dans le groupement Kihondo.

- deux cas de viol sur des mineures (12-16ans) à Kikuku dans les champs le 10 décembre 2019 par des présumés CMC Nyatura. Les victimes ont reçu le kit pep dans les 72 heures.
- un cas de meurtre d'enfant (15 ans) à Mamba, localité Rwankuba en groupement Kihondo le 17/12/2019 par des présumés CMC Nyatura.

- **cas de recrutement forcé d'enfants**

23 enfants (12-17ans) ont été recrutés de force par les NDC/Rénové dans la localité Kyaghala, en septembre 2019 dans le groupement Mutanda. 10 d'entre eux ont été récupérés par les FARDC.

- 5 enfants (15-16ans) ont été recrutés de force par des présumés CMC Nyatura au mois d'octobre 2019 à Kikuku groupement de Mutanda.

Il a été signalé à Nyanzale, 2 cas d'enfants sortis des forces et groupes armés (ESFGA). Ils ont été réintégrés dans leurs familles. Jusque maintenant, ils n'avaient jamais reçu une prise en

⁴ Sources : statistiques des Centres de Santé desdites localité et de la Synergie des Retournés et Rapatriés pour le Développement Intégral « SRDI »,

⁵ Source : une survivante de la place et un point focal de l'asbl SRDI,

charge psychologique et ou de l'assistance. Vu la situation de pauvreté dans leurs familles respectives, ils se sont décidés de rentrer en brousse et ont réintégré les groupes armés à la fin du mois de novembre 2019. Cela est dû par manque de structure de réinsertion socioéconomique dans la zone. A kikuku il y a une Espace Amie d'Enfants (EAE) organisée par l'ONG Hope in Action pour l'encadrement des enfants.

Dans le site de Nyanzale il est signalé la présence de 5 Enfants Non Accompagnés (ENA) qui se seraient égarés de leurs parents pendant la fuite, en provenance de Masiza, en groupement de Kihondo lors des affrontements entre groupes armés. Ils sont sans aucune assistance.

- **cas d'exploitation sexuelle d'enfants**

Le village Kihondo et le village Nyanzale (le Quartier Chabichenge) hébergeraient environ 13 maisons de tolérance, tenues par des femmes du milieu. Au moins 65 filles mineures (13-17 ans) y seraient exploitées sexuellement. Elles couchent avec les adultes civils et les éléments du groupe armé CMC Nyatura. Certaines contribuent aux charges de leurs ménages sans être reprochées par les parents qui se contentent de cet appui. Les autres enfants le font pour leurs besoins personnels, en tant que filles (maquillage, vêtement, bandes hygiénique, etc.). Cette situation commence à attirer d'autres jeunes filles à emboîter le même mode de vie, avec tous les risques de contracter les IST et grossesses non désirées.

Certaines ne bénéficieraient que de la nourriture comme salaire de travail sexuel. Les maisons de tolérance risquent de se multiplier (voire augmenter) vu que l'offre augmente (le nombre des filles qui se donnent au sexe de survie augmente)⁶.

IV. LIMITATION AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

1. Ame/Abris

Les PDIs de Kikuku, Nyanzale et les PDIs-retournés de Kyaghala ont signalé pendant les focus groups, des cas de promiscuité dans les familles d'accueil ainsi que dans les sites de PDIs. Une maison de 3 chambres qui héberge deux ménages de 18 individus, une hutte qui héberge deux ménages de 14 individus. Ceci parce qu'il y a 44 ménages de 204 individus qui se sont ajoutés pendant qu'il y a une interdiction de construire d'autres huttes dans le site parce que celui-ci est en voie de fermeture.

Les maisons sont en pisée avec toitures de tôles mais en état de délabrement, les huttes sont en pisée avec toitures des feuilles de bananiers en état de délabrement très avancé. Cette situation cause plusieurs infections pulmonaires (coqueluche, bronchite, pneumonie, etc.) chez les enfants et les personnes de troisième âge. Pour les PDIs reçus en familles d'accueil, certains membres des familles d'accueil leur exigent de payer 5000Fcs en guise de loyer ; à défaut de cette somme ils réalisent des travaux journaliers dans les champs pour compenser.

Signalons que la Caritas Goma a procédé à la distribution des AME aux PDIs reçus dans des familles d'accueil à Kikuku au mois de septembre 2019. (Kits composé de : 2 couvertures, 2

⁶ Un responsable de la PNC a Nyanzale,

⁷ Un leader au village Kihondo,

nattes, un jerrican, 1 bassin, une bâche, une pièce de pagne, 2 casseroles, plats, cuillères, couteau, friperie)

2. Accès aux soins de santé

Le centre de santé de Kikuku bénéficie d'une prise en charge médicale par l'ONG Hope in Action. Il ciblerait les PDIs, les personnes de troisième âge, les personnes vivant avec handicaps et, en fin les enfants qui viennent de l'EAE de Hope in action. Il sied de signaler que la capacité du partenaire ci-haut cité est très réduite. Il ne donne que les antipaludéens et les Kit pep. Il s'observe en suite des ruptures intempestives de stock et qui durent longtemps.

Actuellement c'est depuis le mois d'octobre 2019 que la structure n'est pas approvisionnée. Les personnes ciblées par le projet viennent pour les soins et rentrent sans en bénéficier. Ceux qui ont des moyens payent les soins et d'autres reçoivent des ordonnances médicales pour les soins ambulatoires (fiche : 1000Fc, consultation : 3000Fc, Maternité primipare : 10 dollars, maternité multipare : 5000Fc, enfant de 0-5ans : 2500Fc, etc.).

En novembre et en décembre 2019, il a été signalé deux cas de mort d'enfants des nouveaux PDIs (3-5 ans) suite au manque de moyens pour payer les soins. 5 cas d'accouchement à domicile par manque de moyen d'aller à la maternité. La présence de Hope in action en tant que partenaire empêcherait les autres partenaires ayant beaucoup plus de capacités à se positionner.

Il existe à Kyaghala, un centre de santé jadis appuyé par l'ONG MEDAIR de novembre 2018 à septembre 2019. Son départ était consécutif à l'insécurité grandissante dans la zone, provoquée par des affrontements récurrents entre les groupes armés NDC/Rénové et CMC Nyatura. Actuellement, la population constituée en majorité par des PDIs-retournés ne bénéficie d'aucune prise en charge médicale. Les maladies fréquentes à Kyaghala sont : la Malaria, la diarrhée, la fièvre typhoïde. Il a été signalé, depuis le mois d'août 2019, 25 décès (parmi lesquels 4 enfants et 3 accouchements à domicile) suite au manque des soins de santé.

3. Nutrition

Les cas de malnutrition sont signalés à Kikuku par le Centre de Santé. N'ayant pas de possibilité de prendre ces malnutris en charge, il les réfère à Nyanzale et à Mweso. Mais la majorité de parents n'arrivent pas à s'y rendre vu la distance (83Km) pour Mweso, où il y a tous les intrants complets de toutes les catégories. Par contre à Nyanzale, il ya une courte distance (9Km) mais il n'y a que des intrants pour la malnutrition de premier degré. Pour ce dernier trimestre de l'année 2019, le nombre des cas qui ont été référés s'élève à 38⁷.

Au Centre de Santé de Kyaghala, il s'observe aussi les cas de malnutrition qui malheureusement ne sont pas pris en charge car cette structure manque d'appui dans ce domaine. Selon l'IT du dit centre de santé, 3 cas de malnutrition des enfants de moins de 5 ans ont été enregistrés et sont tous décédés. L'un parmi eux, qui était référé au Centre de Santé de Nyanzale, a trouvé la mort en cours de chemin le 09 décembre 2019.

⁷ Un responsable sanitaire,

4. Accès à l'éducation

A Nyanzale, beaucoup d'enfants n'étudient pas, ils sont utilisés par leurs parents pour chercher les moyens de subsistance. Les dirigeants des écoles auraient limité le nombre à 55 élèves par classe, contrairement aux années antérieures où l'on pouvait trouver plus de 55 élèves dans une salle de classe. Ceci est la conséquence de la gratuité scolaire.

5. Moyens de subsistance

Les PDIs de Kikuku, de Kyaghala et de Nyanzale vivent des travaux journaliers dans des champs des résidents en réalisant des travaux tels que le labour, le défrichage, le transport des braises, des planches, etc. dans des champs beaucoup plus proche du village et qui ne présentent pas trop des risques. Suite à la famine, certains PDIs prennent le courage de visiter leurs champs pour s'approvisionner, mais avec des risques de tomber entre les mains des assaillants.

Au mois d'août 2019 un homme PDIs de Kikuku s'est rendu dans son champ à Rushaki. Il a été surpris par les éléments NDC/Rénové. Ces derniers l'ont obligé de jouer le rôle de guide afin de les montrer le campement des CMC Nyatura. N'ayant pas trouvé les Nyatura, il a été tué. Cette situation maintien les PDIs et les populations hôtes en insécurité alimentaire totale avec toutes les conséquences.

Un autre moyen pratiqué dans la zone pour la survie est le sexe de survie par les femmes et les filles. Leurs potentiels clients sont certains membres des groupes armés, certains FARDC, certains civils. Ainsi, environ 13 maisons de tolérance sont signalées dans la zone.

Dans le cadre de renforcement des moyens de subsistance, les partenaires ALDI et EPER Suisse ont distribué successivement le Cash aux mois d'août et de décembre 2019 aux plus vulnérables. ALDI avait ciblé 440 ménages pour 75\$ par ménage et EPER Suisse avait ciblé 275 ménages pour 41500fc équivalent à 25\$ par ménage. Ces interventions ont soulagé tant soit peu la souffrance des plus vulnérables. Pour la population, cette façon de ne cibler qu'une partie et laisser d'autres est une provocation. Ils considèrent que certains sont favorisés au détriment des autres et pourtant le degré de la souffrance est la même. Ce qui pourra créer à la longue des conflits dans la population.

6. Accès à la terre et des biens

Les PDIs n'ont pas accès facile à la terre dans les zones de déplacement (Nyanzale, Kikuku, Kyahala, etc...). Pour y accéder, certains PDIs pouvant disposer d'un peu de moyens, procèdent à la location de champs et dont la tarification se présente comme suit pour une saison culturale : pour un espace de 50m², on paye 20\$+5000fc. Ceux qui n'ont pas de moyens et qui constituent la majorité sont tentés de rentrer dans leurs zones d'origine pour chercher à manger dans leurs champs, qui sont contrôlés par des groupes armés. Depuis fin octobre une maman PDIs à Kyaghala s'était rendue dans son champ pour s'approvisionner en vivres laissant 6 enfants à la maison, elle n'est toujours pas de retour et son sort reste inconnu jusqu'à ce jour⁸.

⁸ Focus group de femmes et des hommes à Kyaghala,

7. Eau, Hygiène et Assainissement

En 2011 Mercy-Corps avait construit un réservoir d'adduction d'eau à Kikuku centre qui alimentait l'agglomération à travers 12 points d'eau. Tous ces robinets ne fonctionnent plus parce que les tuyaux sont endommagés suite au vieillissement. Le village est approvisionné par 4 sources : 3 non aménagés et une aménagées mais se trouvant à une distance d'environ 4Km avec beaucoup de risque dans cette zone. Elle est beaucoup plus fréquentée car c'est elle qui donne de l'eau plus ou moins potable ; par insuffisance de l'eau à cette source, il s'observe des longues files et la population y passe beaucoup de temps sans avoir de l'eau par fois. Cette situation est souvent à la base de querelles et disputent qui aboutissent aux coups et blessures⁹. Vu la distance, sur le tronçon il s'observe plusieurs risques de protection et menaces à l'endroit de la population.

En 2018, l'ONG Hydraulique sans Frontières(HIFRO) a construit dans le site des PDIs de Kikuku 9 blocs de latrines de 4 portes, couvertes par bâches pour une durée de 6 mois. Toutes les fosses sont pleines, les bâches sont vétustes. Le partenaire ci-haut cité avait aussi construit des douches qui actuellement, sont en délabrement très avancé. Cette situation rend les femmes plus vulnérables, elles ne se lavent que pendant la nuit derrière leurs huttes. Celles qui sont dans la période menstruelle vont se laver dans la brousse¹⁰ la journée avec tous les risques possible. Et cela va à l'encontre de leur intimité. 9 fosses à ordures qui sont aussi pleines à ces jours. Le risque des maladies d'origine hydrique est trop élevé dans ce site.

A Kyaghala on trouve une seule source d'eau potable aménagée par HIFRO. Cette source n'est pas beaucoup fréquentée par la population bénéficiaire vu la distance (5Km) et l'insécurité qui gangrène la zone. Ainsi la population s'approvisionne par des petits étangs créés par l'eau de la pluie. Il y avait dans le village, 2 sources aménagées qui ont été détruites lors des récents affrontements entre 2 groupes armés de septembre 2019.



Photo source non aménagée à Kikuku



Photo, latrine des PDIs de Kikuku

⁹ Un responsable sanitaire de la zone,

¹⁰ Témoignage de femmes dans le focus group,

8. Cohabitation pacifique

La zone d'évaluation est habitée par les ethnies suivantes : Hutu, Hunde, Nande, Tutsi et Kobo. Toutes ces communautés ont passé des moments très difficiles des conflits inter-ethniques. Suite à des multiples séances de sensibilisations à différents niveaux (acteurs étatiques, ONGs, Notables, Société civile, etc.) sur la cohabitation pacifique, il s'observe dans la zone une cohabitation mais encore fragile¹¹.

Il s'observe encore un climat de méfiance mutuel entre les communautés. Il signalé des propos d'incitation à la haine lancés par une chaîne de radio Uhuru FM contre une communauté de la place. Ladite radio appartiendrait à un groupe armé, d'obédience hutu dans la zone.

Les groupes armés ethniques actifs dans la zone exacerbent la tension entre les communautés respectives. Par exemple un élément d'un groupe armé X tue un civil d'une communauté Y, les membres de la communauté dont est issu la victime, se retournent contre les membres de la communauté dont est issu le présumé auteur.

V. INTERVENTIONS POTENTIELLES

1. Actions possible pour améliorer la situation de protection.

- Mener des plaidoyers pour l'assistance en vivres aux PDIs aux fins de réduire leur fréquentation dans les zones des provenances et à haut risque qui sont sous le contrôle des groupes armés (**Cluster sécurité alimentaire**)
- Mener des plaidoyers pour la création des cantines scolaires dans les écoles aux fins de lutter contre la mal nutrition dans les écoles car les champs de leurs parents sont ravagés par les groupes armés (**cluster sécurité alimentaire**).
- Mener des plaidoyers pour l'approvisionnement en médicaments dans toutes les structures y compris dans le domaine de la nutrition (**Cluster santé**).
- Mener des plaidoyers pour la réhabilitation des latrines, douches, fosses à ordures, les sources et adductions d'eau existant à Kikuku (**Cluster wash**).
- Mener des plaidoyers pour mettre en place des activités génératrices des revenus aux fins d'autonomiser les PDIs, ils n'ont pas accès à la terre suite à la pauvreté (**cluster protection**).
- Mener des plaidoyers pour l'assistance en Kits NFI aux PDIs-retournés de Kyaghala, Kikuku et Nyanzale (**cluster Protection**).
- Multiplier les sensibilisations sur la cohabitation pacifique à Nyanzale, Kikuku et Kyaghala (**cluster protection**).
- Prise en charge des ENA se trouvant dans la zone (**cluster protection**).

¹¹ Informateur clef à Kikuku,

Contraintes et risques pour ces actions.

La présence quasi-permanente des éléments des groupes armés sur les tronçons routiers, dans les champs des paysans, les affrontements récurrents entre les groupes armés dans les villages environnants la zone, la probabilité de braquage des véhicules humanitaires ne faciliterait pas la mise en œuvre des actions ci-haut citées. D'où une évaluation do no harm avant toutes les actions de réponse dans la zone.

Monitoring de protection